

PARTICIPATION POLITIQUE FEMININE EN COMPETITION ELECTORALE AU CONGO-KINSHASA. Expérience électorale du territoire de Walikale en 2006 et 2018.

Par : **GAHAGAMO BAHATI Gloire**

Assistant de 1^{er} mandat à l'Université de Goma, Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques. R D Congo. E-mail : glogahagamo@gmail.com

Résumé

L'opus dont question est examinée ici exalte la mobilisation des valeurs républicaines et citoyennes d'isonomie et d'iségorie à l'épreuve de la boulimie masculine du pouvoir politique pour consolider la démocratie sexuée ancrée dans l'équilibre du genre humain. Il ouvre la fenêtre d'un débat fécond cristallisant l'univers politique contemporain et systémique axé sur l'étiologie, les mobiles et incidences des succès et insuccès féminins aux scrutins de 2006 et 2018 en RDC dans la Province du Nord-Kivu, précisément sur son terreau de Walikale ; les stratagèmes stratégiques mobilisées et mobilisables en prospective pour l'inclusion politique des femmes dans les instances décisionnelles.

Cette gamme méthodologique mobilisée pour le besoin de cette analyse fait donc le lit de la culture d'émergence féminine en terreau de Walikale en faveur de la participation politique des femmes au chevet du progrès de l'univers politique congolais en « Biopolitique et/ou Biopouvoir » de la gouvernance holistique.

Mots clés : *Iségorie, Isonomie, démocratie sexuée, boulimie masculine, stratagème, pouvoir politique.*

FEMALE POLITICAL PARTICIPATION IN ELECTORAL COMPETITION IN CONGO-KINSHASA. Electoral experience of the Walikale territory in 2006 and 2018.

By: **GAHAGAMO BAHATI Gloire**

1st term assistant at the University of Goma, Faculty of Social, Administrative and Political Sciences. DR Congo. Email: glogahagamo@gmail.com

Summary

The opus in question, which is examined here, exalts the mobilization of republican and civic values of economy and class to the test of the male bulimia of political power to consolidate gendered democracy anchored in the equilibrium of mankind. It opens the window of a fruitful debate crystallizing the contemporary and systemic political universe focused on the etiology, motives and incidences of female successes and failures in the 2006 and 2018 elections in the DRC in the Province of North Kivu, precisely on its soil of Walikale; the strategic ploys mobilized and mobilizable in prospective for the political inclusion of women in decision-making bodies.

This methodological range mobilized for the need of this analysis therefore makes the bed of the culture of female emergence in Walikale soil in favor of the political participation of women at the bedside of the progress of the Congolese political universe in "Biopolitics and / or Biopower From holistic governance.

Keywords: Isegory, Isonomy, gendered democracy, male bulimia, stratagem, political power.

INTRODUCTION

En République Démocratique du Congo, l'engagement des femmes en politique stagne encore en sa phase embryonnaire, nécessitant ainsi l'implication active de tous, homme comme femme jouissant de la plénitude des droits civiques et politiques, mais aussi des organisations tant locales, nationales qu'internationales en vue de motiver la femme et la jeune fille à participer, avec une part plus ou moins considérable, à la gestion harmonieuse de la chose publique. Il s'observe que malgré le nombre si impressionnant d'électeurs femmes par rapport aux hommes, le taux de participation et le nombre des femmes élues¹, voire le nombre des femmes, mandataires de l'Etat dans les services publics, reste moins significatif sur l'ensemble du territoire national. Les femmes représentaient 52 % des personnes qui se sont enrôlées lors du processus de l'identification et de l'enrôlement des électeurs au cours du récent processus électoral tenu en RDC². Mais le pourcentage de femmes qui se sont porté candidates aux élections provinciales en Province du Nord-Kivu, par exemple, reste très insignifiant. Sur un total de 1161 candidatures, seules 113 ont été déposées³ par les femmes, représentant ainsi 9,7%.

A en croire Jacques TSHIBWABWA, le faible potentiel militant féminin, qui est une attitude de retrait, d'auto-exclusion et d'auto subordination apparait comme le premier facteur qui rend souvent les femmes quasi invisibles dans l'espace politique en RDC. Il se traduit d'une part, par leur faible participation aux activités partisans et par leur indifférence et/ou incapacité à s'investir dans la création des Partis Politiques dirigés par elles-mêmes⁴. Et Johnson KAFUI d'ajouter en ces termes : « depuis que leur est reconnu le droit de vote, la participation directe des femmes à la politique à travers des structures formelles de prise de décisions ou les mécanismes d'expression de citoyens en démocratie est encore faible⁵ ».

Dans la sphère politique RD Congolaise, la femme ne se retrouve pas au même titre que les hommes qui, estime-t-on, sont omniprésents dans toutes les instances décisionnelles. Et la province du Nord-Kivu n'échappe guère à cette fameuse réalité des faits. Mais malgré le faible taux de représentation des femmes dans les assemblées à mandat électif sur l'ensemble du pays, quelques circonscriptions électorales font exception, car promeuvent la femme en lui octroyant une place considérable dans leur espace politique. A titre exemplatif, nous citons le cas du

¹Les résultats des élections de 2018 prouvent à suffisance combien la femme est sous-représentée dans les assemblées à mandat électif, disponible sur www.ceni-rdc.cd, consulté le 12 août 2019.

²<https://www.ceni.cd/articles/les-representantes-des-femmes-leaders-de-la-ville-de-goma-au-nord-kivu-ont-experimente-la-machine-a-vote>, consulté le 20 juin 2020.

³<https://www.deboutcongolais.org/moins-de-10-femmes-candidates-aux-elections-provinciales>, consulté le 20 juin 2020.

⁴J. TSHIBWABWA., « Les élections de 2006 en République démocratique du Congo. Genre, démocratie sexuée et citoyenneté asymétrique » sous la direction de ROLLINDE M., *Genre et changement social en Afrique*, Paris, éditions des archives contemporaines/agence universitaire de la francophonie, coll. manuels, 2010, p.80

⁵J. KAFUI ADJAMAGBO., « La politique est aussi l'affaire des femmes » disponible sur <https://www.politique-africaine.com>, consulté le 27 novembre 2019.

territoire de Walikale où au cours des élections des 2006, 2011 voire 2018, la femme a été valablement représentée aux scrutins nationaux que provinciaux avec des résultats probants.

L'objet d'encrage au cœur de cette réflexion porte sur la quête des causes, mobiles et incidences de l'engagement politique féminin de Walikale à la base des succès et insuccès dans leur participation politique compétitive aux scrutins de 2006 et 2018, leurs stratagèmes stratégiques mobilisées et mobilisables, prospectivement à la faveur de leur inclusion politique dans les instances décisionnelles.

Par surprise, force est de constater qu'en dépit du faible taux de représentativité des femmes dans les instances de prise de décisions en RDC et au Nord-Kivu, le cas école des femmes politiques sur l'espace public de Walikale est unique en son genre et mérite qu'on y accorde un regard attentif et soutenu dans la particularité-type soulevée des femmes politiques intégrées au sein des Partis Politiques qui ont renversé la tendance lourde à dominance stéréotypée de la boulimie politique masculine du pouvoir bien entretenue, du pouvoir politique compétitif pour remettre en cause cette culture politique artificielle assurant sur terrain la cohésion, sinon la stabilité et l'harmonie sociétale grâce à leurs engagements et déterminations politiques, bravant ainsi l'irréductible dissymétrie politique entre le génie de la vie (femme) et le génie de l'esprit (homme)⁶.

Cette étude nourrit un intérêt évident, celui de contribuer à l'assurance de l'équilibre du genre humain dans la lutte humanitaire pour l'exercice et la jouissance de la parité. Son objectif réel est de contribuer par conséquent au respect du droit à l'équilibre du genre humain dans la pratique démocratique paritaire véritablement sexuée entre le génie de la vie et le génie de l'esprit. C'est donc fort de cette anomalie politique perfectible observée à l'exemple du cas école de Walikale que cette étude s'emploie à :

- ❖ Exhiber les mobiles des succès des femmes aux scrutins législatifs nationaux et provinciaux de 2006 et 2018 à Walikale ;
- ❖ Examiner certaines stratégies mobilisées par les femmes élues aux scrutins législatifs de 2006 et 2018 à Walikale ;
- ❖ Proposer des stratégies politiques prospectivistes d'inclusion politique des femmes dans les instances décisionnelles.

Pour l'atteinte des objectifs assignés, cette étude a conduit à mobiliser une gamme méthodologique systémique incluant le focus group et l'entretien non structuré avec les membres des associations locales, Partis politiques, journalistes et quelques candidats constatés sur le lieu comme technique d'investigation. Se faisant, cette réflexion s'articule sur trois axes de réflexion ci-après :

⁶I. GEBARA., *Le mal au féminin. Réflexions théologiques à partir du féminisme*, Paris-Montréal, Harmattan, 1999, p.94

- Esquisse de la participation politique des femmes engagées en politique au Nord-Kivu et à Walikale
- Mobiles des succès, insuccès et faiblesses de l'engagement politique des femmes élues et non élues à Walikale;
- Essai des stratégies mobilisées et mobilisables pour l'inclusion des femmes dans les instances décisionnelles au Nord-Kivu.

1. ESQUISSE DE LA PARTICIPATION POLITIQUE FEMININE AU NORD-KIVU ET A WALIKALE

La partie Est de la République Démocratique du Congo, plus particulièrement la Province du Nord-Kivu est au prise des conflits armés récurrents depuis les années 1990, ayant entraîné d'innombrables conséquences qui impactent négativement sur l'image de la femme.

Les conflits armés en RDC ont causé d'énormes traumatismes psychologique et social chez les femmes, les jeunes filles et les jeunes garçons qui ont fait l'objet d'atrocités inhumaines, y compris le viol, la torture, l'humiliation et d'autres formes d'abus physiques et psychologiques perpétrés par les belligérants⁷.

Mis à part les conflits armés, même en temps de paix, la femme au Nord-Kivu comme dans l'arrière coin du pays fait l'objet des préjugés et stéréotypes réduisant ses potentialités et compétences à n'accomplir que des travaux ménagers, secteur où elle est considérée comme étant la mieux indiquée. A ceux-ci, s'ajoute également l'instrumentalisation des femmes et des jeunes au sein des Partis Politiques en se servant d'eux comme appât susceptible de répondre aux appétits égocentriques des leaders politiques, majoritairement constitués d'hommes, à des fins électorales. Pour la plupart des cas, la sélection du personnel politique au sein des Partis Politiques est plus penchée du côté des hommes que des femmes et des jeunes. Cette situation rend la participation de la femme inopportune et fait que beaucoup des femmes n'envisagent point se lancer activement en politique. Non seulement elles ne disposent pas assez des moyens mais ne bénéficient d'aucun encadrement et soutien fiable capable de les propulser en politique. Pourtant, au stade actuel, chercher à faire de la politique, une affaire exclusivement réservée aux hommes, constituerait une entrave au développement de toute une nation et un frein pour l'épanouissement des générations à venir.

La gestion harmonieuse de la chose publique nécessite une implication de tous, **“homme comme femme”** afin de répondre aux exigences du développement endogène et du principe de pleine inclusion selon l'esprit de la démocratie et des lois de la République qui, à son article 14 (Constitution du 28 février 2006 telle que modifiée à ces jours) postule que :

« Les pouvoirs publics, veillent à l'élimination de toute forme de discrimination à l'égard de la femme et assure la protection et la promotion de ses droits..... la femme a droit à une représentation équitable au sein des institutions nationales, provinciales et locales ». Force est de constater que les prescrits de la loi suprême visant la promotion des femmes sont bafoués,

⁷C. SEBUDANDI., « Nord Kivu : Renforcer le rôle des jeunes dans la consolidation de la paix » disponible sur <https://www.pole-institute.org>, consulté le 20 mars 2020

voire méconnus du grand public car ces dispositions constitutionnelles ne bénéficient d’aucune mesure d’accompagnement fiable.

Aux vus des résultats issus des scrutins de 2006 et 2018 en RDC, le taux de participation des femmes et le nombre des femmes élues a toujours été trop bas, ne dépassant pas 30% dans l’occupation des sièges au sein des assemblées à mandat électif, dont l’assemblée nationale, le sénat et les assemblées provinciales. Actuellement, les femmes élues ne représentent que 10,3 % au sein de l’assemblée nationale⁸, et en province du Nord-Kivu, elles ne sont qu’à 2 sur un total de 48 députés que compte l’assemblée provinciale. Ce poids politique de moindre taille rend impuissante la participation politique de la femme et marque ainsi sa quasi absence dans les instances de prise de décision.

Même au cours des nominations des membres pouvant constituer le gouvernement de la République, nous citons le gouvernement Ilunga à titre exemplatif, la femme n’est représentée qu’à 15%. De la même manière en Province du Nord-Kivu où, sur 10 ministères⁹ que composent l’exécutif provincial, les femmes ne sont qu’à 3. Le poids politique que représentent les femmes reste encore insignifiant pour lui permettre de jouer pleinement son rôle en tant qu’actrice politique. Mais si les femmes occupaient une place de choix au sein des Partis Politiques influents, seraient-elles quasiment absentes même pour les postes de nomination ? En faisant preuve d’un militantisme sans précédent au sein des Partis Politiques, les femmes peuvent-elles accroître leur poids politique dans les institutions de la République? Ce qu’il faudra éviter, estime-t-on, c’est de continuer à ne s’accrocher qu’aux tâches d’exécutions, lesquelles tâches sont confiées en grande partie aux femmes et jeunes, une des formes de manipulation politique en défaveur des marginaux, non encore décriées par plus d’un analyste.

Nous référant aux résultats des récentes élections législatives, il est clair que la femme congolaise mérite notre attention pour l’écarter du jeu politique visant en partie son exploitation et son exclusion dans les instances décisionnelles, afin qu’elle s’engage en politique au même titre que les acteurs politiques actifs hommes. Ces tableaux ci-dessous démontrent à suffisance, combien la femme en Province du Nord-Kivu est sous-représentée tant en participation politique qu’en occupation des postes à mandat électif.

Tableau n°1 : Le taux de participation des femmes en Province du Nord-Kivu aux élections législatives de 2018 (Nationales et Provinciales).

Circonscription électorale	Nombre de sièges par circonscription	Nombre de candidatures hommes	Nombre de candidatures des femmes	% Participation de la femme
Goma	10	249	61	19,6
Nyiragongo	4	91	13	12,5
Rutshuru	15	359	27	7
Masisi	14	346	34	9

⁸<https://www.radiookapi.net/sites/default/files/2019-04/jdc-elections20serie20ii20ndeg42.pdf>, consulté le 29 juin 2020

⁹J. KABUMBA., « Nord-kivu : le gouverneur Kasivita a publié son gouvernement de 10 ministres » disponible sur : <https://www.google.com/amp/s/linterview.cd>, consulté le 27 novembre 2019.

Walikale	5	116	12	9,3
Lubero	17	471	57	10,7
Butembo-ville	8	219	23	9,5
Beni	15	472	33	6,5
Beni-ville	4	100	18	15,2
Total	92	2423	278	10,2

Tableau n°2. Tableau reprenant le nombre des sièges occupés par la femme en Province du Nord-Kivu aux élections législatives de 2018 (Nationales et Provinciales).

Circonscription électorale	Nombre de sièges par circonscription	Nombre de sièges occupés par les hommes	Nombre de sièges occupés par les femmes	% nombre de sièges occupé par les femmes
Goma	10	10	0	0
Nyiragongo	4	3	1	25
Rutshuru	15	13	2	13,3
Masisi	14	14	0	0
Walikale	5	2	3	60
Lubero	17	16	1	5,8
Butembo-ville	8	8	0	0
Beni	15	15	0	0
Beni-ville	4	4	0	0
Total	92	85	7	7,6 %

Il ressort de ces tableaux que les femmes sont sous-représentées dans les assemblées électives en province du Nord-Kivu, seul le territoire de walikale marque sensiblement la différence. Eu égard à ce qui précède, il s'observe globalement en RDC et particulièrement en Province du Nord-Kivu que :

- Moins des femmes s'engagent activement en politique en vue de participer à la gestion de la chose publique ;
- Il y a une quasi absence des structures d'encadrement et de coaching de femmes sur les questions qui touchent sur leur engagement en politique ;
- Il y a un taux élevé d'analphabètes ne bénéficiant d'aucune socialisation politique adaptée à leur niveau, cette couche de la population, constituée en grande partie des femmes, est l'une des principales cibles des politiques rusés ;
- Le pourcentage des femmes élues dans les assemblées électives est très moins significatif, même dans les grandes villes, les femmes ne parviennent pas à faire face au leadership masculin, faute d'un encadrement et/ou accompagnement en matière électorale ;
- Les postes de nominations sont raflés en grande partie par les hommes, ce qui paraît paradoxal vu la situation, et les femmes ne font que se contenter du reste, ne dépassant pas 30% en restant prisonnière de la fourchette du quota de 30% fixé arbitrairement par la volonté masculine dans leur boulimie politique du pouvoir;

- Les femmes et les jeunes ne disposent pas d'assez de moyens matériels et financiers susceptibles de leur permettre de s'engager activement en politique ;
- Les Partiset regroupements politiques n'inscrivent pas dans leurs priorités, la promotion de l'élite politique féminine ;
- La sélection du personnel politique au sein des Partis Politiques est plus penchée du côté des hommes que des femmes et des jeunes;
- Moins des femmes occupent les postes de direction au sein des Partis Politiques, mieux encore la quasi-totalité des Partis Politiques en RDC sont initiés et dirigés par les hommes.

Cette constante courbe ascendante de la boulimie politique masculine mérite une réflexion sérieuse pour faire basculer cette tendance nourrie à dessein par les partenaires hommes pour bouleverser les normes sociales sexuées infantilisant la compétence féminine afin d'assurer le droit à l'équilibre du genre humain en écoute de la partenaire femme.

2. REGARD SUR QUELQUES CAUSES, MOBILES DES SUCCES, INSUCCES ET INCIDENCES DE L'ENGAGEMENT POLITIQUE FEMININ A WALIKALE

2.1. ETIOLOGIE

Les causes profondes de la sous- représentation des femmes au sein des assemblées électives peuvent être perçues sous ces angles, à savoir : les causes socio-culturelles, économiques et politiques.

2.1.1. Causes socio-culturelles

Certaines pratiques sociales et traditionnelles enracinées dans le chef des communautés ont conduit et ne cessent à nos jours d'influer significativement sur les considérations accordées à la femme aux vus des enjeux politiques.

En effet, l'irréductible dissymétrie entre le génie de la vie (le féminin) et le génie de l'esprit (le masculin) constitue l'une des énigmes humaines les plus difficiles à déchiffrer. Lorsqu'une femme naît, elle naît avec une étiquette : tu es femme, tu es faite pour la lessive et le repassage des habits,... mais quand un homme naît, on dit simplement : tu vas travailler et avoir du pouvoir sur les femmes. Ivone GEBARA renchérit : « les hommes ont été élevés et se sont habitués à avoir le pouvoir sur les autres¹⁰ ».

Alors que l'investissement politique masculin va de soi, est jugé légitime et ne contient aucune contrainte au niveau de la gestion familiale, celui des femmes pose un certain nombre de problèmes parce qu'il est susceptible de bouleverser les normes sociales sexuées traditionnelles qui font parties des certitudes des sociétés. Il se dégage de ces considérations une forme

¹⁰ I. GEBARA., *op cit*, p.95

d'infantilisation de la femme, réduisant ses potentialités et facultés aux simples fonctions lui définies par la tradition auxquelles elle doit se soumettre en vue de sauvegarder son foyer. Ce qui pose problème, en ce sens que la gestion des affaires publiques ne relève pas de la compétence exclusive des hommes. Pour emprunter les mots de Joseph GAHAMA, la gouvernance se caractérise notamment par la participation, la transparence et la responsabilité...l'efficacité et l'équité. Elle assure la primauté du droit¹¹.

La démocratie telle qu'énoncée par Abraham LINCOLN suppose la participation de tous. Chaque voix devrait peser le même poids. Malheureusement, la participation politique est inégalement répartie et socialement biaisée. Elle est à la portée des classes supérieures, aisées et diplômées¹².

Ces pratiques favorables à l'exclusion de la femme dans la sphère décisionnelle laissent derrière elles des emprunts hostiles au plein épanouissement des femmes et des jeunes. A en croire Tshibwabwa, il s'observe un manque de solidarité entre les femmes et une crise de confiance entre les candidates et l'électorat féminin¹³. A lui d'ajouter que la politique est encore perçue, même par les femmes elles-mêmes, comme un lieu de mensonge, de calomnie, d'empoisonnement, d'hommes qui ont la capacité de faire la guerre et d'y accéder par la violence. Cette manière d'ériger la violence en mode d'accès au pouvoir a fini par créer dans le chef des femmes une psychose et une phobie qui les rendent septiques et apolitiques.

2.1.2. Causes économiques

L'engagement en politique nécessite une complexité de ressources à mettre en jeu en vue de l'atteinte des objectifs assignés. Les ambitions politiques, mieux encore, une vision politique se matérialise à travers les moyens, un encadrement et un soutien.

Aux yeux du socialisme-communisme, bien que tous les citoyens jouissent d'une égalité en droit, d'une égalité dans la forme, dans le cadre des sociétés libérales, force est de reconnaître que dans ces sociétés cette égalité ne se vérifie habituellement que très peu dans les conditions de la vie réelle des citoyens, où continuent de subsister de nombreuses inégalités entre ces derniers. Bien que tous fondamentalement égaux, certains continuent de jouir de pouvoirs beaucoup plus considérables que d'autres, en ce qu'ils possèdent des moyens financiers incomparables ou bénéficient de statuts supérieurs à ceux des autres, etc¹⁴.

La majeure partie des acteurs économiques œuvrant dans le secteur informel en RDC, est constituée des femmes et des jeunes pour qui, faute des moyens matériels et financiers suffisants se livrent aux activités économiques moins prometteuses avec pour visée de n'assurer que leur

¹¹J. GAHAMA ., *Démocratie, bonne gouvernance et développement dans la région des Grands lacs PNUD (SD)*, Bujumbura, éditions Maquette et impressions, 2009, p.237

¹²N. MAYER., *Sociologie des comportements politiques*, Paris, éditions Armand colin, 2010, p.13

¹³J. TSHIBWABWA ., op cit. p.83

¹⁴D. PARENTEAU et I. PARENTEAU., *Les idéologies politiques, le clivage gauche-droite*, Québec, Presses de l'université du Québec, 2008, p.90

survie. Cette situation, constitue un frein à leur plein épanouissement d'autant plus qu'elle limite pour la plupart des cas les ambitions, et les mettent dans une conjoncture de vulnérabilité qui renforcent leur assujettissement vis-à-vis des politiques rusées, en grande partie constitué des hommes.

Les ressources matérielles et financières sont d'une importance cruciale pour permettre à la femme de s'intégrer aisément en politique, surtout au sein des Partis Politiques afin qu'elle participe activement à ses activités.

2.1.3. Causes politiques

Le système politique congolais actuel ne met pas un accent soutenu à l'élévation de la femme afin qu'elle jouisse pleinement de ses droits civiques et politiques. Etouffée par la soif exacerbée du pouvoir par les hommes au sein des Partis Politiques et des institutions de la République ; la femme ne se contente que d'une portion de pouvoir moins considérable par rapport aux hommes, marquant une quasi absence de la femme dans les institutions de la République et les services publics.

Malgré leur multitude en RDC, sont rares les Partis Politiques qui promeuvent la cause de la femme, en particulier sa participation politique en vue de l'associer activement à la gestion de la chose publique. Cela n'est aucunement inscrit aux priorités des Partis Politiques, pourtant cette pratique exclusionniste et exploitatrice des femmes et des jeunes au sein des Partis Politiques, constituent une entrave au développement politique dans la mesure où elle vise un renforcement de la culture de sujétion dans la sphère politique. Il faudrait d'une part, que les Partis Politiques cessent avec la pratique visant à ne mettre qu'un accent soutenu à l'élévation des hommes en matière électorale et de gestion des affaires publiques et d'autre part, que les femmes prennent conscience du rôle qu'elles ont à jouer dans la gestion au quotidien de la Res Publica au lieu de se laisser manipuler par les hommes assoiffés du pouvoir ou se réjouir d'une position qui ne leur permette pas de jouer pleinement leur rôle en tant qu'actrice politique.

Il importe de retenir quatre aspects cruciaux comme constituant les causes profondes de la sous-représentation des femmes au Nord-Kivu en particulier et en RDC de manière générale. A partir de l'analyse fait par Tshibwabwa, retenons :

- le faible taux de participation des femmes aux activités des Partis Politiques ;
- la quasi inexistence des Partis Politiques initiés et dirigés par les femmes, ce qui entraîne comme corolaire : la dépendance idéologique des femmes vis-à-vis des hommes ;
- une crise de confiance entre femmes candidates et électrices ;
- l'absence des moyens financiers suffisants par les femmes engagées en politique.

A ceux-ci, nous ajoutons : une quasi absence, à l'interne, des structures d'encadrement et de coaching des femmes sur des questions qui touchent à leurs engagements en politique afin qu'elles participent pleinement à la gestion des affaires publiques ; la non prise en compte par les

Partis Politiques de la promotion de l'élite politique féminine. Ce qui pourtant devrait être inscrit dans les programmes des partis qui prônent la social-démocratie comme doctrine.

Napoléon Hill découvrit au cours de ses brillantes recherches sur les causes de l'échec et du succès que chaque grand leader du passé, qu'il a étudié, fut assailli par les difficultés et rencontra des défaites temporaires avant de réussir. Du Christ jusqu'à Edison, les hommes qui ont le plus réussi sont ceux qui ont rencontré les formes de défaites temporaires des plus pugnaces. Cela semble justifier, ajoute-t-il, la conclusion que l'intelligence infinie a un plan ou une loi, selon laquelle elle dresse sur la route des hommes une série d'obstacles et autres embûches, avant de leur donner le privilège de devenir des dirigeants, ou l'opportunité de rendre service à la société de façon remarquable¹⁵. Il est temps que les femmes prennent conscience de leur état actuel, tirent leçons des expériences électorales déjà amorcées au pays et s'engagent à prendre des décisions qui vont dans le sens qui leur permettent d'utiliser les potentialités qu'elles ont au profit de tous pour une gestion participative de la chose publique.

Mais contre toute attente, certaines femmes au niveau de la province du Nord-Kivu et de la RDC en général, par suite de leurs engagements et accompagnement en politique de tout bord, parviennent à changer la donne. Certains progrès en matière électorale sont enregistrés en territoires de Lubero, Rutshuru, Nyiragongo et Walikale dans la mesure où les femmes participent avec promptitude aux compétitions électorales et parviennent à se faire élire, bien qu'il en faut plus sur l'ensemble de la Province et du pays tout entier.

2.2. SUCCES, INSUCCES ET INCIDENCES DE L'ENGAGEMENT POLITIQUE FEMININ A WALIKALE

Le territoire de Walikale, une des entités de la Province du Nord-Kivu, fait face aux multiples problèmes, notamment une quasi absence d'infrastructures de base (écoles, hôpitaux, routes,...), une recrudescence des groupes armés tels que les Mai Mai Nduma Defenses of Congo Rénové « NDC-R en sigle », Alliance des Patriotes pour un Congo Libre et Souverain « APCLS en sigle », Mai Mai Raiya Mutomboki qui, revendiquent l'autodéfense vis-à-vis des groupes armés étrangers « FDLR » présents sur leur territoire depuis 1994 fuyant le génocide au Rwanda.

Mais contrairement à leurs revendications, ils se livrent au pillage, au trafic des matières précieuses, à l'imposition des taxes illégales aux paisibles citoyens, et commettent d'autres actes de barbarie tels que l'enrôlement forcé des jeunes et mineurs d'âge au sein de leurs milices, la pratique de travaux forcés, le viol dont sont victimes les femmes et ceux-ci, sous l'œil impuissant des autorités du pays. Ces pratiques ternissent l'image du territoire, voire du pays et démontrent de fond en comble l'impuissance de nos gouvernements dans l'accomplissement de leurs missions régaliennes qui leur sont dévolues. Mais en terme de représentation de la femme, une bonne photographie du territoire de Walikale s'illustre davantage.

¹⁵N. HILL., *Plus malin que le diable, le secret de la liberté et du succès*, Paris, éditions Aska, 2013, p.31

Le territoire de Walikale en matière électorale, au cours de cette III^e République, a toujours marqué sa différence comparativement à d'autres territoires de la Province du Nord-Kivu. C'est depuis les scrutins de 2006 jusqu'aux récentes élections de 2018 que les femmes engagées en politique ne cessent de faire preuve de leur maîtrise des enjeux électoraux, passant par l'appropriation des processus électoraux et une autodétermination vis-à-vis de leurs compétiteurs hommes. Cet engagement des femmes en politique au même titre que les hommes résulterait d'une socialisation politique réussie par suite d'une familiarisation aux activités politiques et les rôles prépondérants joués par ces dernières au sein de leurs Partis Politiques respectifs.

Il vous souviendra qu'aux élections législatives nationales de 2006, les femmes leaders de Walikale ont à elles seules raflées 2 sièges, en 2011, elles ont occupées 1 siège sur les 2 et en 2018, elles ont remportées 2 sièges sur les 3 que comptent actuellement le territoire de Walikale. Cette entité est l'un de rares territoires de la Province du Nord-Kivu, voire de la RDC ayant mis un accent soutenu à la femme en l'accordant une place considérable dans la sphère politique dès les premières élections à nos jours sous la III^e République.

Nous partons d'un constat à triple volets afin d'élucider le contour sur l'image que représente la femme dans ce territoire. Le succès des femmes leaders de Walikale n'est nullement pas le fruit d'un hasard. Il s'observe :

- Un nombre si impressionnant des femmes qui s'engagent en politique et participent activement au même titre que les hommes aux activités du Parti Politique ;
- Un goût du risque politique calculé élevé et une autoformation suite à l'expérience électorale du passé ;
- La population de ce territoire et en particulier les électeurs accordent plus de crédits aux candidatures féminines par rapport à celles des hommes. Cela se justifierait par le nombre prodigieux des sièges qu'occupent les femmes depuis les premières élections législatives sous la III^e République et la confiance tant renouvelée aux femmes qui se portent candidates aux élections pluralistes.

Ces trois aspects, ci-haut évoqués, entraînent comme corolaire une contribution à la représentation des femmes dans les assemblées à mandat électif avec un score supérieur ou égal à 50% et un positionnement sans précédent de la femme dans l'espace politique en territoire, en Province voire sur l'étendue nationale. Cet engagement féminin tourné et engagé en politique est une observation exceptionnelle encourageante pouvant servir de repère sur toute l'étendue de la RDC afin de consolider cet élan de la démocratie sexuée et réduire la boulimie masculine du pouvoir en faveur du respect du droit à l'équilibre du genre humain et assurer la survie de l'exaltation de la « Biopolitique et/ou Biopouvoir » en RDC.

Ce tableau ci-dessous illustre davantage le poids politique que représente la femme en territoire de Walikale comme un échantillon politique révélateur d'une pesanteur politique de l'isonomie (égalité devant la loi) et l'iségorie (égalité dans la prise de parole dans les assemblées).

Tableau n°3. Nombre de sièges occupé par les femmes aux différents scrutins sous la III^e République, en territoire de Walikale.

Elections législatives Nationales de 2006			Elections législatives Nationales de 2011			Elections législatives Nationales de 2018		
Nombre de sièges	Sièges occupés par les hommes	Sièges occupés par les femmes	Nombre de sièges	Sièges occupés par les hommes	Sièges occupés par les femmes	Nombre de sièges	Sièges occupés par les hommes	Sièges occupés par les femmes
2	0	2	2	1	1	3	1	2
Elections législatives Provinciales de 2006			Elections législatives Provinciales prévues en 2011			Elections législatives Provinciales de 2018		
Nombre de sièges	Sièges occupés par les hommes	Sièges occupés par les femmes	Initialement prévues en mars 2011, elles ont été reportées à une date ultérieure pour des raisons de contraintes budgétaires, entraînant la reconduction des députés Provinciaux élus en 2006 dans les assemblées en attendant l'organisation des élections par la Commission Electorale Indépendante, actuelle CENI qui ont eu lieu le 30 décembre 2018.			Nombre de sièges	Sièges occupés par les hommes	Sièges occupés par les femmes
2	2	0				2	1	1

Commentaires : Les données de ce tableau nous renseignent que sur 11 sièges, au cours de 3 compétitions électorales, 6 sont raflés par les femmes et les restes par les hommes. Ce score représente 54,5 % des femmes contre 44,5 % des hommes. Les femmes leaders de Walikale aux vues des résultats obtenus aux élections législatives nationales, tout porte à croire que les stratégies mis en œuvre en vue de l'atteinte des résultats escompté étaient murement préparées, mais une bonne préparation mérite d'être faite afin d'accroître leur leadership à tous les scrutins (National, Provincial et locale, voire même Présidentiel).

En territoire de walikale, le leadership politique est en grande partie occupé par les femmes, ce qui fait sa particularité en termes de représentation et engagement des femmes en politique, comparativement à d'autres territoires de la province du Nord Kivu, voire sur l'ensemble de la République. Elles sont présentes, s'engagent avec vigueur en politique et disposent des moyens de leurs politiques, ce qui fait qu'elles jouissent d'une confiance sans précédent au sein des populations et des électeurs en particulier.

Tableau n°4. Liste des élu(e)s aux élections législatives en territoire de Walikale sous la III^e République

Elections législatives Nationales de 2006			Elections législatives Nationales de 2011			Elections législatives Nationales de 2018		
Nom et post nom	Sexe	Parti Politique	Nom et post nom	Sexe	Parti Politique	Nom et post nom	Sexe	Parti Politique
Jeanne BUNDA BITENDWA	F	Mouvement Mai Mai « MMM »	Juvénal MUNUBO MUBI	M	Union pour la Nation Congolaise	Juvénal MUNUBO MUBI	M	Union pour la Nation Congolaise « UNC »
SABINA MUHIMA BINTU	F	Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie « PPRD »	Elysée MUNEMBWE TAMUKUMWE	F	Alliance pour le Renouveau du Congo	Elysée MUNEMBWE TAMUKUMWE	F	Actions Alternatives pour la Renaissance du Congo « AARC »
						Alfani MACHOZI SHESOKO	F	Alliance des Forces Démocratiques pour le Congo « AFDC »
Elections législatives Provinciales de 2006						Elections législatives Provinciales de 2018		
Nom et post nom	Sexe	Parti Politique				Nom et post nom	Sexe	Parti Politique
Gilbert KALINDA KAHOMBO	M	Parti du Peuple pour la Reconstruction et la Démocratie « PPRD »				Elysée MUNEMBWE TAMUKUMWE	F	Action Alternative pour la Renaissance du Congo « AARC »
Manasse BWIRA SHEMUSIMIWA	M	Mouvement Social pour le Renouveau « MSR »				Prince KIHANGI	M	Convention des Fédéralistes pour la Démocratie Chrétienne « COFEDEC »

3. ESSAI DES STRATEGIES MOBILISEES ET MOBILISABLES POUR L'INCLUSION DES FEMMES DANS LES INSTANCES DECISIONNELLES AU NORD-KIVU (WALIKALE)

Cet axe gravite autour de quelques stratégies et pistes d'inclusion féminine dans les instances décisionnelles au Nord-Kivu et plus particulièrement en territoire de Walikale.

3.1. QUELQUES STRATEGIES D'INCLUSION FEMININES DANS LES INSTANCES DECISIONNELLES AU NORD-KIVU, TERRITOIRE DE WALIKALE

L'engagement en politique ainsi que les ambitions politiques naissent en fonction des opportunités qui se développent et sont en grande partie offertes par les Partis Politiques. Ces derniers ont un rôle important à jouer afin de faire participer ses adhérents, sans discrimination, à la gestion harmonieuse de la chose publique.

A en croire BRAUD, les Partis Politiques sont à la fois de machines électorales, des arènes de débat et des agents de socialisation. Instrument de conquête du pouvoir incontournable dans la compétition politique moderne, les Partis Politiques ont en premier lieu pour fonction de présélectionner le personnel dirigeant aux élections nationales et locales¹⁶. En deuxième lieu en tant qu'arène du débat, ils ont pour fonction de former les opinions politiques. En troisième lieu, les Partis Politiques ont pour fonction de politiser les problèmes sociaux, de convertir les demandes sociales en programmes politiques et, partant, de traduire les problèmes sociaux, économiques ou culturels en problèmes politiques, notamment en les portant sur l'agenda politique¹⁷. Voilà ce qui traduit le rôle si prégnant que joue la politique à travers les institutions, surtout en matière de régulation des secteurs de la vie. D'où, il importe de démontrer l'utilité des organisations à visées politiques « Partis Politiques » dans l'encadrement de ses adhérents, cadres et militants.

Dans le combat politique, comme dans tous les combats complexes, chacun agit suivant un plan préconçu, plus ou moins élaboré, où il prévoit non seulement ses propres attaques, mais aussi les ripostes de l'adversaire et les moyens d'y faire face. Ce plan de combat, constitue une stratégie¹⁸. Vu la complexité des stratégies empruntées par les femmes leaders de walikale, il importe de rappeler que la liste n'est pas exhaustive. Nous comptons néanmoins présenter quelques stratégies cadrant au mieux avec les objectifs de l'étude, dont nous avons :

3.1.1. Adhésion des femmes au sein des Partis Politiques influents

Les Partis Politiques constituent pour tout ambitieux politique l'un de grands tremplins susceptible de lui permettre de participer activement à la gestion de la chose publique. La majorité de ceux qui gouvernent, proviennent des Partis Politiques. Ces derniers les façonnent, les outillent non seulement des stratégies pour accéder au pouvoir mais et surtout, les préparent à exercer les hautes fonctions au sein des institutions du pays. L'une des stratégies empruntées par les femmes leaders de walikale a consisté en l'adhésion dans des Partis Politiques influents, au sein desquels elles figurent parmi les cadres et jouissent d'une confiance vis-à-vis de la hiérarchie car elles y ont joués pleinement des rôles très prépondérants¹⁹. Cette adhésion a permis par la suite l'acquisition des nouvelles connaissances sur les stratégies, différentes

¹⁶ D. ALCAUT, L. BOUVET et alii., *Dictionnaire de sciences politiques et sociales*, Paris, Dalloz, 2004, p.252

¹⁷ P. BRAUD., *La science politique*, Paris, PUF, 1982, p.7

¹⁸ M. DUVERGER., *Introduction à la politique*, Paris, Gallimard, 1964, p. 241

¹⁹ Nos enquêtes sur terrain, entretien en focus group tenue à walikale en date du 13 février 2020.

idéologies²⁰ et doctrines, quelques notions sur la gestion de la Res Publica ayant servi de base dans leur engagement sans retour en politique.

La détermination et le gout du risque sont aussi à noter dans la mesure où, ces femmes leaders, depuis 2006 à nos jours, elles ont pris le risque au même titre que les hommes, elles n'ont pas reculé devant certains obstacles posés sur leur nouvel engagement. Raison pour laquelle, elles se portent candidates aux élections pluralistes, elles obtiennent des meilleurs résultats malgré leur taux de participation électorale trop réduit (moins de femmes se portent candidates aux élections). Mais faut-il préciser qu'il s'agirait ici d'une autre stratégie visant à maximiser les chances de réussite, en concentrant toutes les énergies, tous les efforts et l'essentiel des voix sur une liste taillée sur mesure, très limitée des femmes influentes et douées de compétences afin de s'assurer d'une victoire aux élections pluralistes.

L'encadrement dont certaines candidates ont bénéficiés des Partis Politiques et l'expérience politique qui en résulte leur ont permis d'être suffisamment outillées en stratégies et moyens susceptibles d'inciter et préparer les électeurs à porter confiance en leur leadership ainsi que leur engagement sans retour en politique. Une maturité politique ayant pour base, la pratique de l'action politique à travers leur intégration au sein des institutions à visées politiques.

3.1.2. Les ressources financières disponibles

Les moyens matériels et financiers ont très souvent eu un impact insurmontable dans la conquête du pouvoir, surtout en période de campagne électorale face à un électorat peu averti des enjeux politiques. C'est pourquoi, dans certains coins du pays, ceux qui sont économiquement fort ont plus de chance d'être élu que ceux qui ne présentent qu'un programme ou un projet de société sans avoir à son actif quelques œuvres palpables. Le territoire de walikale n'échappe guère à cette réalité. D'où, il faut être économiquement fort pour se tailler une place de choix dans cet électorat. Ceux qui ont la capacité distributive et ceux qui sont à même de défendre les intérêts du territoire ont toujours été récompensés par un vote. L'expérience électorale de 2018 (élections législatives) en est la preuve éloquente.

3.1.3. Création d'associations, de clubs d'amis et fondation, de partis politique

L'univers politique dans sa complexité exige des acteurs politiques une combinaison des moyens et de stratégies en vue de l'atteinte des objectifs assignés au départ. Plus d'une association, d'un club d'amis,...ont vu le jour peu avant et même après les élections pluralistes de la III^e République en territoire de Walikale comme partout ailleurs en RDC.

²⁰ De nature politique, les idéologies ont donc pour objet *le pouvoir*, précisément sa configuration à l'intérieur d'une société. Le pouvoir doit ici être entendu dans son sens général, soit en tant que capacité d'initiative et d'action dans son milieu d'un acteur donné conformément à ses intérêts. Lire à ce sujet les auteurs, D. PARENTEAU et I. PARENTEAU., *op cit*, p.10

Ces associations et clubs d'amis des femmes qui se sont portées candidates aux élections ont constitué un cadre susceptible de faire entendre leurs ambitions politiques, leurs actions en faveur des communautés et au même moment un soutien politique de taille. Il faudra noter qu'en dehors du soutien partisan, les femmes leaders de walikale se sont servies de ces Asbl et clubs d'amis comme tremplin pour accroître leur influence afin d'accéder au pouvoir. Ces associations majoritairement constituées des femmes et des jeunes ont été mis à profit afin de servir de base essentielle à leur élection.

Quelques actions d'intérêts communautaires ont été posées par ces femmes à travers ces associations et clubs d'amis dont nous pouvons retenir : la réhabilitation de certaines écoles, dons de fournitures scolaires, l'octroi de bourses d'études, dons des matériels aux structures sanitaires, l'implantation des radios communautaires qui, pour la plupart de cas, ont permis à ces dernières de faire entendre leurs voix et les actions qu'elles posent en faveur de la communauté et ce qu'elles comptent réaliser dans l'avenir. Cette stratégie murement développée par les femmes leaders de walikale a produit des effets positifs car les résultats issus des élections le prouvent à fond.

Dans cette partie du pays, les femmes ont excellé en politique car leur engagement et soutiens politiques dont elles sont bénéficiaires les ont permis d'avoir un poids politique remarquable, et si l'effet à tache d'huile pouvait s'appliquer pour d'autres territoires de la RDC, la véritable représentativité de la femme serait une réalité dans l'espace politique congolais. Il n'en vaut pas la peine que les femmes procrastinent leur engagement en politique, elles doivent s'approprier la lutte politique en la rendant perpétuelle.

Aujourd'hui, en RDC on compte moins de Partis Politiques initiés et dirigés par les femmes ; mais force est de constater que depuis 2018, une des femmes leader de walikale a créée et dirige actuellement un Parti Politique. Quel courage louable en quête de la confirmation de l'isonomie et de l'iségorie dans la démocratie sexuée pour diluer l'obsession de la confiscation de l'espace politique par la boulimie masculine du pouvoir politique à cause de la mollesse des femmes, nourrissant la passion de la culture politique paroissiale et de sujétion en RDC.

3.1.4. Consultation régulière de la base pendant les vacances parlementaires

Il est d'une obligation constitutionnelle pendant les vacances parlementaires que les élus du peuple fassent une restitution des travaux parlementaires à leur base afin de consolider leurs liens. Les femmes leaders de Walikale ont mis cet instant magique à profit, car ayant produit des effets. Elles rendent compte aux citoyens, s'imprègnent de la situation du milieu afin de servir de pont auprès des instances compétentes et profitent de ce moment fort, pour répondre tant soit peu aux besoins pressants de la base. Ceux ou celles qui dérober à cette logique de chose, se sont retrouvés, au cours des périodes pré-électorales, dans une mauvaise posture ayant sensiblement

influencé sur leur vote. Le vœu de cet électorat va dans le sens de l'instauration d'une administration de proximité et du principe de redevabilité.

Mais un grand travail reste à faire, celui de porter haut la voix du paisible citoyen afin que le gouvernement prenne ses responsabilités en main. Cela réduirait l'équivoque qui règne dans le chef de l'électorat tant sur l'ensemble du pays qu'en territoire de walikale, tendant à confondre le rôle du parlementaire à celui d'un membre du gouvernement. Car très souvent, pour des raisons électorales, les politiques congolais ont assez souvent joué à la carte de substitut fonctionnel du gouvernement en posant des actions et en donnant des promesses qui vont même au-delà de leurs compétences, juste pour accroître leur chance d'être élu.

Traditionnellement un parlementaire n'a pour rôle que de légiférer, représenter le peuple et enfin, contrôler l'action du gouvernement. Se limiter à ces trois missions essentielles ne réduirait en rien, ni sa popularité moins encore sa confiance vis-à-vis de son électorat.

Le territoire de Walikale comme tant d'autres sur l'ensemble de la RDC regorge en son sein d'énormes ressources susceptible de le désenclaver du reste des territoires et villes qui l'entourent. Néanmoins, le leadership des élus de walikale n'est pas jusqu'à présent focalisé sur l'inscription des problèmes majeurs, notamment d'insécurité et d'absence d'infrastructures de base sur l'agenda politique des gouvernements tant central que Provincial en faisant d'eux une des priorités gouvernementales.

Pourtant, devant une situation désastreuse comme celle-ci, les politiques devraient lier leurs énergies afin d'obtenir auprès des autorités gouvernementales des solutions idoines aux problèmes posés dans leurs circonscriptions électorales, faisant partie intégrante du territoire national. Mais en lieu et place d'une unité, naît une sorte de soutien diffus dans le chef de parlementaires proches du gouvernement et une certaine victimisation de la part des ceux appartenant à l'opposition politique, en qualifiant cette attitude de leurs collègues, de complot contre la République; et le peuple quant à lui, jusque-là, ne fait pas bon usage de son pouvoir de souverain primaire, détenteur incontesté du pouvoir, et acteur primordial dans la légitimation d'une parcelle de pouvoir détenue par ses représentants.

3.2. QUELQUES PISTES D'INCLUSION FEMININE DANS LES INSTANCES DECISIONNELLES AU NORD-KIVU, EN TERRITOIRE DE WALIKALE

La femme mérite une attention particulière afin de l'associer à tous les niveaux au sein de la machine décisionnelle. Ses compétences, une fois mises à profit, peuvent apporter un plus dans la gestion harmonieuse de la cité. Sa participation en tant qu'actrice politique fera un plus dans la gouvernance inclusive des affaires publiques.

Beaucoup d'efforts méritent alors d'être consentis afin de permettre aux femmes dans les prochains scrutins d'accroître non seulement leur taux de participation, mais et surtout, leur

nombre des sièges dans les assemblées électorales voire le nombre de poste de nomination au sein du gouvernement et des services publics. Cela ne sera rendu possible que grâce à :

- Un encadrement socio-politique, axé sur le leadership féminin ;
- Une socialisation politique des masses afin de redorer une image positive à la femme en matière de gestion de la cité ;
- L'identification au sein des Partis Politiques, voire des communautés des femmes qui incarnent le leadership en leur sein en vue de concentrer toutes les énergies sur celles qui présentent un profil qui convient en matière de gestion de la Res Publica;
- Encouragement des femmes engagées en politique par un soutien et un accompagnement dans leur lutte politique;
- Incitation des jeunes et des adultes, hommes comme femmes, à soutenir les candidatures féminines tout en tenant compte des potentialités, capacités et compétences des candidates (A compétence égale, chance égale) ;
- Une appropriation par les Partis Politiques et leurs dirigeants de la promotion de l'élite politique féminine en leur accordant une place convenable dans les instances de prise de décisions au sein des Partis en fonction de leurs compétences;
- Une création des structures autres que les Partis Politiques, visant l'encadrement et l'accompagnement des femmes dans leur engagement en politique.

Cela étant, il sied de rappeler que le changement se veut comme un processus qu'on ne saurait mesurer en fonction des résultats. La réussite aux élections ne se prépare guère à la veille, il faut donc travailler dur afin de maximiser les chances de réussite qui doit passer par : la prise en compte par la femme de sa situation actuelle en matière politique ; une appropriation par les femmes du processus électoral, l'adhésion des femmes au sein des Partis Politiques influents, et qui leur offrent un espace au même titre que les hommes ; la réforme des Partis Politiques au sein desquels la méritocratie serait un principe de base inéluctable, s'inspirer des femmes aux parcours exceptionnels, qui ont réussi à s'intégrer en politique, enfin passer à l'action en développant en leur sein l'esprit d'initiative et de leadership à travers leur engagement en tant qu'actrice politique active, etc. Leur engagement en politique, la détermination et les soutiens qui en résulteraient constituent une arme efficace dans la conquête du pouvoir politique. Il faudrait donc que les femmes et les jeunes s'approprient le processus électoral au même titre que les acteurs actifs en politique, majoritairement constitués d'hommes.

L'appropriation du processus électoral par les femmes en territoire de *walikale* est une preuve éloquente d'un modèle de succès des femmes aux élections, pouvant servir de source d'inspiration aux futures aspirantes en politiques tant au niveau de la province du Nord-Kivu que du territoire nationale afin d'accroître le taux d'inclusion des femmes dans les instances de prise de décisions à tous les niveaux dans l'univers politique congolais.

CONCLUSION

Adouber les femmes à connaître et défendre le rayonnement de la démocratie sexuée dont le socle mobilise la culture de l'isonomie et l'iségorie, reste un impératif de l'émergence féminine dans l'univers politique congolais enclin à cultiver le droit à l'équilibre du genre humain contre la boulimie masculine.

Cet opus a analysé les facteurs à la base des succès et insuccès opaques des femmes politiques, il a également examiné certaines stratégies peaufinées, sinon mobilisées par les femmes leaders politiques émergentes aux scrutins de 2006 et 2018 en territoire de Walikale dans la Province du Nord-Kivu pour proposer quelques stratagèmes stratégiques prospectivistes d'inclusion des femmes dans les instances décisionnelles, de manière à réduire l'irréductible dissymétrie entre le génie de la vie (femme) et le génie de l'esprit (homme) afin de cimenter l'idéologie contemporaine de la démocratie participative. Il est une évidence indéniable que cette expérience électorale de 2006 et 2018 en territoire de Walikale constitue un cas école « Sui Generis » qui vaut tout son pesant d'or méritant d'accorder toute considération et admiration en terme de repère à suivre sur tout l'espace politique congolais dominé à souhait par la pesanteur de la boulimie masculine en défaveur de la culture politique de la masculinité positive.

C'est donc un pas de géant déjà franchis par ces femmes exceptionnelles à soutenir à tout prix pour assurer le progrès de l'humanité politique à la congolaise.

Les résultats de cette enquête ont démontré que c'est possible d'instaurer la démocratie participative en RDC en impliquant activement les jeunes filles et les femmes dans les affaires politiques qui engagent l'avenir du peuple et de la Nation congolaise, à travers les femmes. Ces dernières, qui du reste, constituent les cellules mères de notre société ; ont un rôle gigantesque à jouer autant que les organisations féminines et les Partis Politiques, y compris les dirigeants pour le décollage de notre société paritaire axée sur la méritocratie. C'est donc à ce prix que se mesure toute la sève épistémologique de cette étude.

Les pratiques démocratiques doivent s'appliquer au sein des Partis Politiques afin d'offrir à toutes et tous les compatriotes, les mêmes avantages en matière de gestion de la « Res Publica » tout en tenant compte des compétences des membres, à l'exemple de SPINOZA qui note : « Nul ne peut revendiquer ses droits comme c'est le cas dans une démocratie²¹ », il est plus qu'urgent que les femmes et toute personne ayant fait de la promotion des droits des femmes son cheval de bataille, conjuguent les efforts afin de faire valoir les droits des femmes pour qu'elles participent à la gestion harmonieuse du pays et cela à tous les niveaux d'une part, et les motiver à user de leurs potentialités pour s'engager vigoureusement en politique, d'autre part.

²¹B. SPINOZA., *Œuvre IV : Traité politique lettres*, traduit par Charles Appuhn, Paris, édition Garnier frères, 1966, p.103

A l'état actuel des savoirs, cette œuvre d'esprit est recommandable à lire et faire lire pour l'avancée politique de l'univers congolais dans toute son hétérogénéité dialectisée et systémique pour cimenter l'équilibre du genre humain resté dominé jusqu'à présent par les stéréotypes de la boulimie masculine du pouvoir politique et ses enjeux au Congo-Kinshasa.

NOTES ET REFERENCES

1. BARUCH SPINOZA., *Œuvre IV : Traité politique lettres*, traduit par Charles Appuhn, Paris, édition Garnier frères, 1966 ;
2. DANIC PARENTEAU et IAN PARENTEAU., *Les idéologies politiques, le clivage gauche-droite*, Québec, Presses de l'université du Québec, 2008 ;
3. David ALCAUT, Laurent BOUVET et alii, *Dictionnaire de sciences politiques et sociales*, Paris, Dalloz, 2004 ;
4. Ivone GEBARA ., *Le mal au féminin. Réflexions théologiques à partir du féminisme*, Paris-Montréal, Harmattan, 1999 ;
5. Joseph GAHAMA., *Démocratie, bonne gouvernance et développement dans la région des Grands lacs PNUD (SD)*, Bujumbura, éditions Maquette et impressions, 2009 ;
6. Maurice DUVERGER., *Introduction à la politique*, Paris, Gallimard, 1964 ;
7. Napoléon HILL., *Plus malin que le diable, le secret de la liberté et du succès*, Paris, éditions Aska, 2013 ;
8. NONNA MAYER., *Sociologie des comportements politiques*, Paris, éditions Armand colin, 2010 ;
9. Philippe BRAUD., *La science politique*, Paris, PUF, 1982 ;
10. Christophe SEBUDANDI., « Nord Kivu : Renforcer le rôle des jeunes dans la consolidation de la paix » disponible sur www.pole-institute.org, consulté le 20 mars 2020 ;
11. Jacques TSHIBWABWA., « Les élections de 2006 en République démocratique du Congo. Genre, démocratie sexuée et citoyenneté asymétrique » sous la direction de ROLLINDE M., *Genre et changement social en Afrique*, Paris, éditions des archives contemporaines/agence universitaire de la francophonie, coll. manuels, 2010 ;
12. Johnson KAFUI ADJAMAGBO., « La politique est aussi l'affaire des femmes » in <http://www.politique-africaine.com>, consulté le 27 novembre 2019 ;
13. Justin KABUMBA ., « Nord-kivu : le gouverneur Kasivita a publié son gouvernement de 10 ministres » in <https://www.google.com/amp/s/linterview.cd> consulté le 27 novembre 2019 ;
14. <https://www.ceni.cd/articles/les-representantes-des-femmes-leaders-de-la-ville-de-goma-au-nord-kivu-ont-experimente-la-machine-a-vote>, consulté le 20 juin 2020 ;
15. <https://www.deboutcongolais.org/moins-de-10-femmes-candidates-aux-elections-provinciales>, consulté le 20 juin 2020 ;
16. <https://www.radiokapi.net/sites/default/files/2019-04/jdc-elections20serie20i20ndeg42.pdf>, consulté le 29 juin 2020.